

RÉSUMÉ DU PROJET

[Notation d'œuvre chorégraphique]

« *Les Marches* (1980), chorégraphie Karin Waehner », par Elena Bertuzzi

Avant-propos

Karin Waehner nous a laissé un patrimoine d'une quarantaine d'œuvres chorégraphiques d'une qualité remarquable et d'une étonnante diversité. « *Je suis devenue danseuse pour CRÉER avec le mouvement et pas seulement pour danser* » déclare-t-elle, en introduisant son manuel de composition, *Outillage chorégraphique*¹. Solos, duos, trios et créations de groupe : toutes ces chorégraphies sont caractérisées par une ample variété de thèmes et de choix musicaux ainsi que par une grande attention et une finesse approfondie pour la recherche gestuelle. Ce travail de notation concerne une des œuvres parmi les plus importantes de cette grande artiste. Mais il ne regarde pas la pièce dans sa totalité. Seules vingt minutes font l'objet de ce projet. Mon choix a été d'écrire l'ensemble des enchaînements chorégraphiques qui composent la pièce et de laisser au reconstituteur le recours à la vidéo pour combler les passages plus théâtralisés. Grâce à ce choix, la pièce peut être reconstruite dans son intégralité. Les notes d'intention des interprètes aideront le reconstituteur à retrouver les passages chorégraphiques qui sont seulement suggérés avec des descriptions verbales. De cette manière, les riches et nombreux enchaînements peuvent être également extrapolés du contexte et travaillés séparément. Ils représentent ainsi un matériel précieux pouvant nourrir différents cadres pédagogiques. L'objectif de cette démarche a été d'offrir la possibilité non seulement de faire connaître une œuvre majeure de Karin Waehner, mais aussi de divulguer son enseignement à un plus large public de danseurs de tous niveaux.

Titre : Les Marches

Création : mars 1980 au Théâtre de la Cité universitaire

Chorégraphie : Karin Waehner

Musique électronique : François Peyratout et Laurent Rosemain

Montage musical : Jean-Sébastien Bach, Paul Hindemith, Alexandre Scriabine, René Clemencic

Interprètes à la création : Bruno Genty, Sylvie Leriche, Édith Lienard, Dominique Marcille, Michèle Mengual

Objets scéniques : Alain de Raucourt

Réalisation : S. Dupasquier

¹ Karin Waehner, *Outillage chorégraphique. Manuel de composition*, éd. Vigot, Paris, 1993.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2011

Costumes : Alain de Raucourt

Régie éclairages : Jean-Michel Le Soudier

Notation (3^e source) : reconstruction avec Michèle Mengual ; Bruno Genty, Édith Lienard, danseurs interprètes à la relecture (2010/2011), finalisation de la partition à partir des trois vidéos (2012).

Supervision de la reconstruction concernant la qualité du mouvement en relation avec la technique de Karin Waehner : Jean Masse (2010/2011), légataire de l'œuvre de Karin Waehner.

Reconstruction avec les interprètes à la création à l'Espace Karin Waehner - Saupiquet - 33210 Castillon de Castets :

- du 22 au 26 février 2009 avec Bruno Genty et Michèle Mengual ;

- du 18 au 24 avril 2010 avec Édith Lienard et Michèle Mengual.

Organisation d'un travail de réflexion autour de la reconstruction et de la notation :

Université d'été, stage autour des *Marches* du 4 au 12 août 2010 (interventions de Jean Masse, Bruno Genty, Elena Bertuzzi).

Représentation publique d'un extrait des *Marches* le 11 août 2010, interprètes : Michèle Mengual, Édith Lienard, Bruno Genty.

Finalisation de la partition à partir des différentes captations vidéo de juin 2012 à décembre 2012 :

- vidéo de la répétition générale à Sceaux (sources : archives Karin Waehner), date : 1981 ;
- vidéo d'une répétition à la Schola Cantorum (sources : archives Karin Waehner) date : 1981 ;
- vidéo de la représentation à Lyon, soirée organisée à l'occasion de la commémoration du centenaire de la naissance de Mary Wigman, dans le cadre de la Biennale de la danse 1986 (sources : archives Maison de la danse de Lyon avec l'aimable autorisation de Charles Picq, réalisateur), date : 22 et 23 septembre 1986 à la Maison de la danse.

Vérification de la partition : Jacqueline Challet Haas (2012).

Graphie : LabanWriter, Elena Bertuzzi (2012).

Structure de la pièce et argument

Cette pièce pour cinq danseurs créée en 1980 et d'une durée de 40 minutes environ, est très inspirée par les qualités wigmaniennes du déplacement à travers des parcours droits, des cercles, des spirales. Dans cette œuvre, il y a imbrication totale entre l'espace, qui a ici une fonction symbolique, et le « sens profond » de la danse. C'est un travail qui explore les différentes dimensions spatiales liées aux changements de niveaux. L'idée de départ est de répondre à la question : « pouvons-nous être « plus » que les autres ? » Ce « plus » est symbolisé par « plus haut ». Le choix d'un escalier concrétise cette idée relative à différents niveaux et conditionne tout le travail de l'espace. Les danseurs montent, descendent, surplombent, restent à mi-chemin. Chaque marche marque le degré d'une éventuelle ascension. Au sol, les parcours des danseurs sont en relation avec cet escalier. Chacun veut l'emprunter pour s'élever. Les qualités gestuelles des déplacements sont toujours au service de l'idée de départ : la quête, le besoin, l'inspiration à s'élever, se lever pour devenir quelqu'un.

Déroulement de la pièce

La pièce commence par un solo de Sylvie Leriche debout, de dos, sur la dernière marche tout en haut de l'escalier. Elle commence en silence, puis un bruitage de fond ajoute à son mouvement une touche d'inquiétude. Bruno Genty, assis sur la 3^e marche de l'escalier, est face au public, immobile. Puis les autres danseurs entrent en scène, un par un. D'abord Michèle Mengual, ensuite Édith Liénard et enfin Dominique Marcille. Chacun à sa manière. Michèle, « tâtonnant », les mains vers l'avant, comme une aveugle, Édith, avec des pas glissées, presque en courant, dessinant de grandes courbes dans l'espace, et enfin Dominique avec un déplacement au sol, comme un animal, avec une qualité féline.....

Puis Bruno s'anime, avec des mouvements nerveux, qui expriment de l'impatience, suivi de Sylvie. Ils rejoignent le trio, pour donner naissance à un quintette.

Mais la cohésion du groupe ne résiste pas à l'envie de chacun de monter en premier les marches de l'escalier. Une lutte pour la conquête de cette place va donc naître. Seuls Michèle et Bruno réussiront à rester debout tout en haut de l'escalier. Leur conflit se transforme en un duo plus doux mais qui redeviendra rapidement une nouvelle compétition, et qui les emmènera dans une course effrénée qui se terminera par une chute. Entre temps les autres danseurs forment un trio sur l'escalier. Ensemble ils exécutent une danse démonstrative, charmeuse et sensuelle. Mais eux aussi finiront au sol, en rejoignant Michèle et Bruno. Un deuxième quintette prend vie, aussi conflictuel que le premier. Soudainement la scène change complètement comme si jusque-là, les interprètes n'avaient exprimé que leurs sentiments intérieurs, leurs désirs enfouis. Surpris par la lumière, ils doivent jouer le jeu face à la société, matérialisée par la présence du public. Ils jouent alors la comédie en gardant pour eux les envies, les inquiétudes, les doutes qui les animaient intérieurement. La pièce se termine avec une danse joyeuse de style cabaret autour de l'escalier.

Historique et contexte de la notation

Pour réaliser cette notation, je voulais réunir les danseurs qui avaient participé à la création de la pièce. Michèle Mengual, Édith Lienard, Bruno Genty ont accepté avec enthousiasme ma proposition. Grâce à la générosité et à la disponibilité de Jean Masse et de Jacques Garros nous avons pu travailler ensemble à plusieurs reprises à Castillon-de-Castets, dans l'Espace Karin Waehner. Cet espace, inauguré en septembre 2004, abrite les sièges sociaux de la compagnie Épiphanie, de l'association Karin Waehner - Les Cahiers de l'Oiseau, ainsi que les archives de Karin Waehner, accessibles au public sur rendez-vous. La première période de travail a été effectuée du 22 au 26 février 2009 avec Bruno Genty et Michèle Mengual. Nous avons consulté les archives de Karin Waehner pour retrouver les vidéos et la musique qui ont permis à ces danseurs de se remémorer la pièce. Une deuxième rencontre s'est effectuée entre le 18 et le 24 avril 2010 avec Édith Lienard et Michèle Mengual. Avec elles, nous avons finalisé la reconstruction de toutes les parties de groupe. L'organisation d'une université d'été, en août 2010, a été l'occasion de montrer au public le travail de reconstruction réalisé par les trois interprètes. Cet événement a également permis d'approfondir une approche analytique autour de la technique de Karin Waehner et de ces sources d'inspiration, grâce à des ateliers chorégraphiques menés par Jean Masse et Bruno Genty. Le contenu de ces ateliers m'a permis de nourrir ma réflexion autour de la qualité gestuelle de Karin Waehner et d'en préciser les aspects techniques. Les différentes phases du projet ont toutes été filmées. Jean Masse a été présent tout au long du processus de reconstruction. Son avis a été fondamental pour trancher sur certains aspects qui pouvait comporter des avis discordants de la part des danseurs. Sa profonde connaissance du travail technique et artistique de Karin Waehner a, sans doute, favorisé une plus grande cohérence de l'ensemble du projet.

Décembre 2012.